

employé pour « faire fondre le sang resté en morceaux dans le cœur ou le foie ». L'animal qui fournit cette corne a une réputation merveilleuse ; d'après la légende, il ne se coucherait pas sur le sol, mais se suspendrait par ses cornes, la nuit, aux arbres des forêts.

Contre les affections du cœur, on donne aussi de la racine de chélidoine éclaire.

Contre les syncopes, on prescrit une potion à base de cumin et l'application de moxas sur la région épigastrique.

L'angine de poitrine est combattue par un mélange de sepia (encre de seiche) avec du vinaigre.

Lorsqu'un malade présente de l'œdème des pieds, il doit boire une potion préparée avec de la terre d'un torchis ayant été exposée pendant longtemps au soleil levant. Il faut laver cette terre dans de l'eau, laisser reposer, décanter l'eau, s'en servir pour faire cuire du riz et la boire ensuite. Ce n'est là qu'un moyen de se procurer un diurétique puissant, des nitrates contenus dans le vieux torchis, et d'assurer, par une ébullition prolongée, la stérilisation de la solution obtenue.

Lorsque l'œdème des extrémités augmente, lorsqu'il se développe de l'hydropisie, la racine de plantain d'eau doit être employée. Il existe encore d'autres médicaments contre l'hydropisie (choèi kòu), les principaux sont : les graines de convolvulus, le péricarpe de noix d'arec desséché, l'aralia papyrifera, cet arbre utile dont la moelle, habilement déroulée, constitue le prétendu papier de riz.

Lorsque les troubles observés sont rapportés à un défaut d'équilibre entre le cœur et le foie, il est indiqué de prescrire du sulfure de mercure sous forme de cinabre natif, pour rétablir l'équilibre entre les deux organes « de telle façon que l'un n'ait pas plus de chaleur que l'autre. »

En dehors des bubons, qui relèvent de la pathologie externe, les affections des lymphatiques sont rares; les engorgements des vaisseaux sont traités par le suc de Gaillet.

Les hémorragies spontanées sont rapportées à des ruptures d'équilibre entre les principes actif et passif, car le sang dépend du principe vital passif et est mis en mouvement par les vapeurs qui ne dépendent que du principe actif.

Lorsqu'un malade perd du sang et que ses vapeurs fonctionnent mal, il

doit prendre un médicament contenant: de la corne de rhinocèros, des cendres de cheveux, de la racine d'aconit, de la cannelle, des racines de plantain d'eau, des graines d'achyranthe et surtout des racines d'euryale ferox. Ce dernier médicament se prescrit d'ordinaire en mélange avec divers autres, sous forme d'une demi-dose des « Huit médicaments » (pă vi).

Si un malade vomit ou crache du sang, c'est qu'il a les vapeurs épuisées ou le principe passif altéré. Les indications sont alors très nettes : il faut donner pour traiter les vapeurs de la tisane de ginseng; pour traiter le principe vital passif, de la tisane des « Six médicaments » (Loŭ vi)², dans laquelle on incorpore des graines d'achyranthe.

Ces distinctions dans les causes des hémorragies semblent correspondre à la classification européenne des congestions actives et des congestions passives.

Après une hémorragie abondante, le coma peut apparaître; il doit être combattu par les racines de gentiane croisette et de buplèvre, l'extrait d'atractylis ovata, le pigamon, l'écorce de mandarine préparée et surtout les racines d'ache.

1. Pă vi (Huit médicaments). Dose normale :

Extrait hydro-alcoolique de rehmania cuit à dessiccation,		8 gr
Racine de dioscorée	1 55	313.00
Pachyma cocos		4 ST
Racine de plantain d'eau		
Fruits de cornouiller préparés à l'alcool au bain-marie	āä.	2 gr
Racine de pivoine Moutan	aa.	2 gr
Cannelle prise sur le tronc de l'arbre		
Racine d'aconit préparée		o gr 80

Griller tous ces médicaments (excepté la cannelle) à l'abri de l'air; ajouter la cannelle rapée au couteau, préparer une tisane par décoction.

2. Lôu ví (Six médicaments):

Extrait hydro-alcoolique de rehmania	20 8r
Racine de pivoine Moutan	
Racine préparée de dioscorée	8 gr
Fruits de cornouiller	6 gr
Pachyma cocos	
Racine de plantain d'eau	4 gr

Préparer une tisane par ébullition rapide.

76	hiôung hoâng	维黄	Orpiment et Realgar. — Sulfure jaune d'arsenic naturel. Contre les ophtal- mies. — A l'intérieur contre les morsures de serpents. — Entre dans diverses pommades employées contre les maladies de la peau.
77	hioûng tàn	熊鵬	Fiel d'ours. — Entre dans une grande variété de médicaments, tantôt après avoir été carbonisé et réduit en poudre, tantôt après avoir été délayé dans de l'alcool. — Pris à l'intérieur contre les affections hépatiques, contre la fièvre à forme bilieuse. — S'emploie à l'extérieur délayé dans de l'eau-de-vie de riz, en frictions contre les contusions.
78	biuë ië	血餘	Cendres de cheveux. — Entrent dans la composition d'onguents. — Sont souvent employées à la place de la corne de rhinocéros, dans diverses potions.
79	hiuē kō	血竭	Sang-dragon, — Extrait du <i>Dæmono-</i> rops draco (Palmier). — Hémosta- tique.
So	hiuên chên	立参	Scrofulaire. — Scrofularia alata (Scro- fularinée). Racine.
-81	hinén hóu se	立胡 索	Aristolochia indica. — Racine consi- dérée comme alexipharmaque. — Employée contre les maladies de la peau et contre l'arthritisme en gé- néral.

344	sì kiài	萆薢	Smilax à fleurs pourpres. — Vomitif et diurétique. — Toxique.
345	sĩ kiố	犀角	Petite corne de rhinocéros bicornis.
346	sī p'ī	犀皮	Peau de rhinocéros.
347	siáng n'i (eùl) ts'ào	東耳草	Gaillet, gratteron. — Galium aparine. L. (Rubiacée). — Suc frais contre les engorgements des lymphatiques.
348	siāng sē tėou	相思豆	Jequirity. — Abrus precatorius (Légu- mineuse papilionacée).
349	sido ki	小 薊	Cnicus Japonicus (Synanthérée) ou Car- duus lanceolatus,
350	sião má	小麻	Chanvre (Cannabinée). Les graines sont employées comme laxatif.
351	sido oudi	小茴	Aneth. — Anethum fæniculum (Om- bellifère). Vermifuge. — Calmant employè contre les coliques et lum- bago et les douleurs de la région rénale quelle que soit leur nature. — Sous le nom de sido ouéi hiâng on trouverait aussi les graines de Fæni- culum dulce, qui sont vertes.